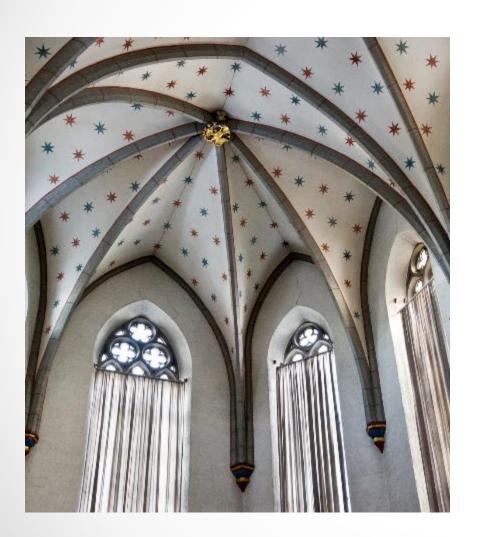
Visite de l'église du couvent des Cordeliers de Fribourg



Bienvenue à l'église des Cordeliers!

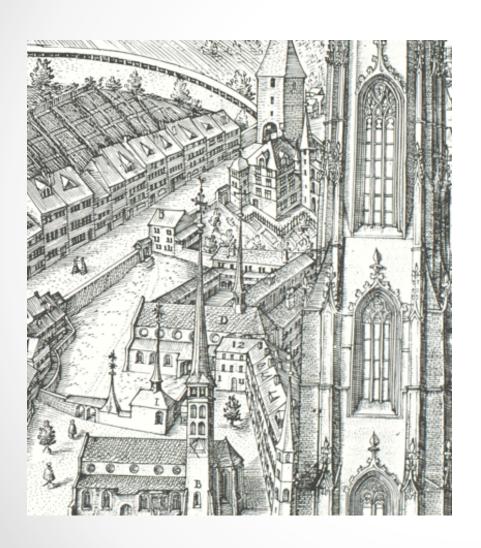
Nous sommes heureux de vous accueillir aux Cordeliers et de vous présenter les trésors artistiques de notre église par le biais de cette visite, préparée à votre intention.

La prise de photos et le tournage de films à usage privé sont autorisés.

Nous vous remercions de renoncer à toute visite durant les messes.

Vos Cordeliers de Fribourg

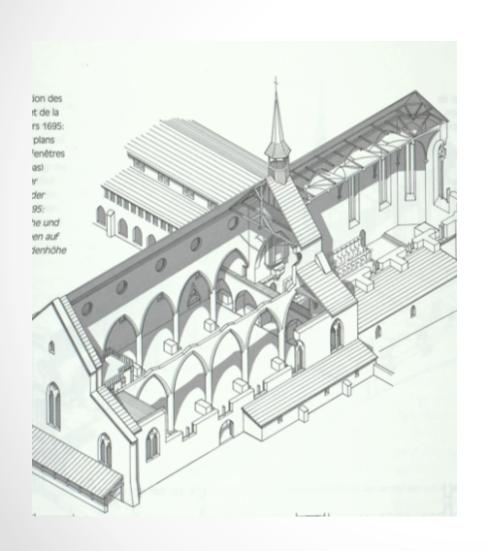
Situation



Extrait du «plan Martini» de la Ville de Fribourg (1606)

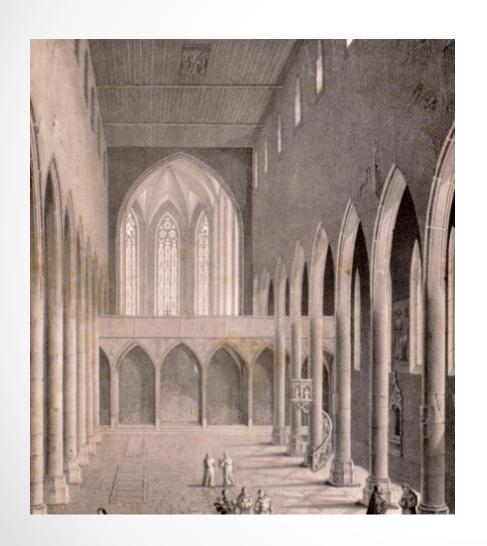
- A droite, la tour de l'église St-Nicolas.
- En rouge, l'église franciscaine avec les bâtiments conventuels, le cimetière et le jardin.
 Cette configuration ne s'est que peu modifiée entre le XIV^e et le début du XVIII^e siècle.

L'église conventuelle gothique



- En 1256, Jacques de Riggisberg fait don de sa propriété en ville de Fribourg à l'ordre des frères mineurs.
- Une première église est attestée en 1275; des transformations sont réalisées dans le chœur et la nef au début du XIV^e siècle.
- Plusieurs retables de grande valeur remontent aux XVe et XVIe siècles.

L'église conventuelle gothique



- L'église se compose d'une nef à plafond plat fermée par un jubé et d'un grand chœur à chevet polygonal voûté d'ogives.
- Il s'agit du même type de bâtiment que l'église des franciscains de Bâle (illustration cicontre).

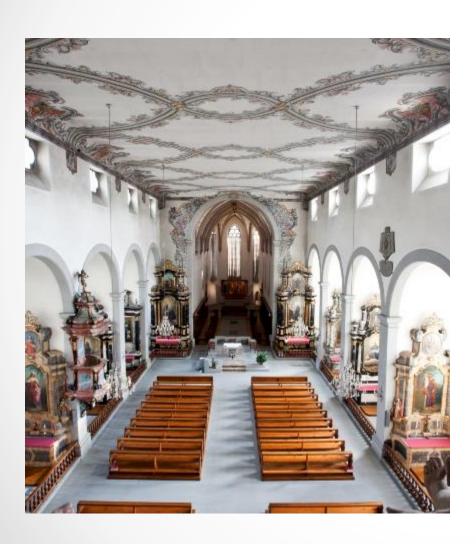
L'église conventuelle baroque



Transformations baroques du couvent entre 1712 et 1725, de l'église dès 1745.

- Démolition du jubé.
- Edification des autels latéraux en stuc-marbre par Anton Pfister de Lucerne, entre 1746 et 1752.
- Peinture du plafond et de l'arc triomphal dans un style baroque tardif par Johann Melchior Eggmann de Rorschach, en 1746.

La restauration de l'église conventuelle



Restauration de l'église conventuelle entre 1974 et 1991.

Le couvent des Cordeliers



Les Cordeliers (frères mineurs conventuels) sont installés à Fribourg depuis plus de 760 ans.

La restauration et les transformations du couvent se sont déroulées entre 2012 et 2016.

Le couvent des Cordeliers



Le célèbre pédagogue Grégoire Girard (1765-1850), un Cordelier, vécut et travailla au couvent durant l'époque moderne.

Le couvent des Cordeliers



Les membres de la Communauté

(de gauche à droite)

Père Daniel BROCCA (gardien)

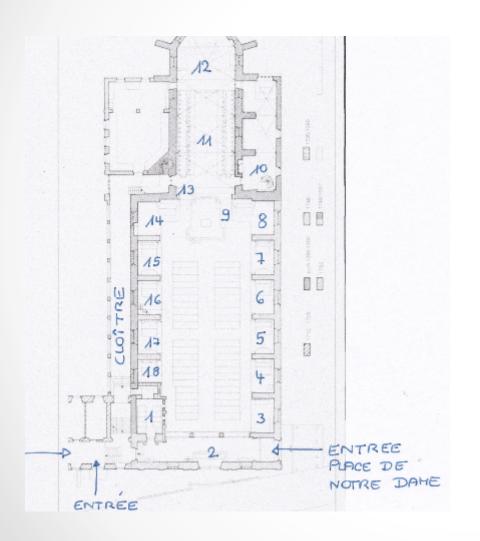
Père Hans KAUFMANN

Frère Emmanuel PYTHON

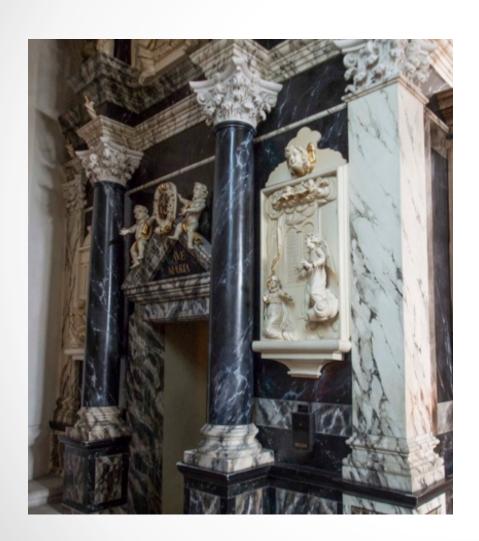
Père Adrian COŞA

Père Ryszard KLUBA

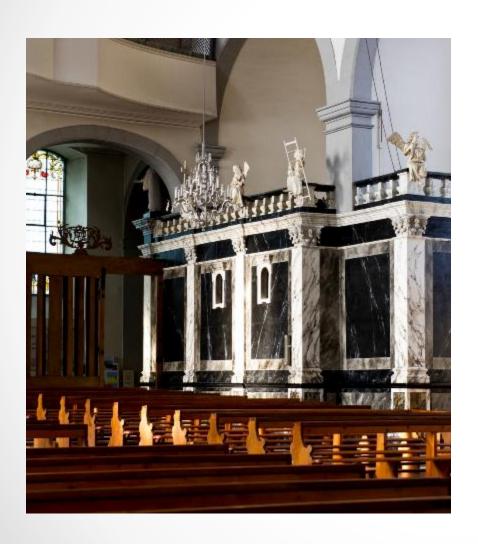
Vue d'ensemble



- 1 Chapelle de Notre-Dame des Ermites
- 2 Narthex
- 3 Chapelle à l'autel de la Sainte-Croix
- 4 Chapelle à l'autel de la Vierge
- 5 Chapelle à l'autel de Saint-Joseph
- 6 Chapelle à l'autel de Saint-Bonaventure
- 7 Chapelle à l'autel de Saint-Charles de Borromée
- 8 Chapelle à l'autel de Saint-Antoine de Padoue
- 9 Le sanctuaire moderne, l'orgue et l'arc triomphal
- 10 Chapelle de Saint-Maximilien Kolbe
- 11 Choeur et stalles
- 12 Chevet avec le retable des Maîtres à l'œillet
- 13 Pierre tombale d'Elisabeth de Kibourg
- 14 Chapelle à l'autel de Saint-François d'Assise
- 15 Chapelle à l'autel de la Sainte-Trinité
- 16 Chapelle à l'autel de Saint-Joseph de Copertino
- 17 Chapelle à l'autel de Sainte-Anne
- 18 Chapelle à l'autel du Sacré-Coeur



L'imposante architecture baroque a été réalisée sur l'exact modèle de la chapelle des Grâces de l'abbaye bénédictine d'Einsiedeln.



C'est ici que se déroule quotidiennement, de 19h à 7h45, l'Adoration perpétuelle du Saint-Sacrement.



- En 1694, Jean-Ulrich Wild et son épouse font donation de la chapelle de Notre-Dame des Ermites.
- Au-dessus de l'entrée, deux angelots présentent les armes des donateurs.





Sculptures et bas-reliefs en stuc du frère franciscain Kilian Stauffer (1694).

De chaque côté de l'entrée de la chapelle sont représentées

- la Nativité de Marie (à gauche)
- l'Annonciation (à droite).



La Vierge noire

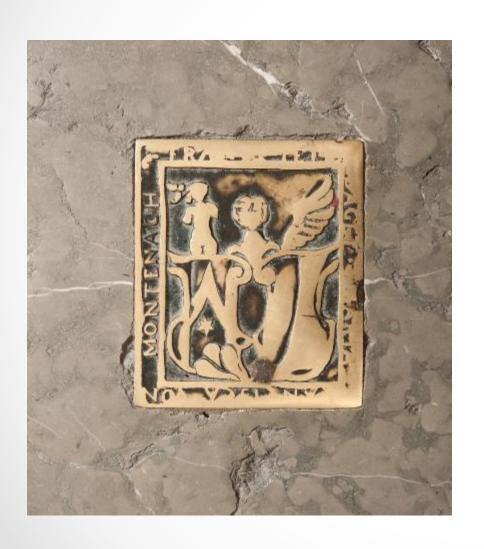
Copie de la Vierge noire de la chapelle des Grâces de l'abbaye d'Einsiedeln, réalisée en 1690 par Josef Kälin.

Retable du frère franciscain Anton Pfister, 1752.

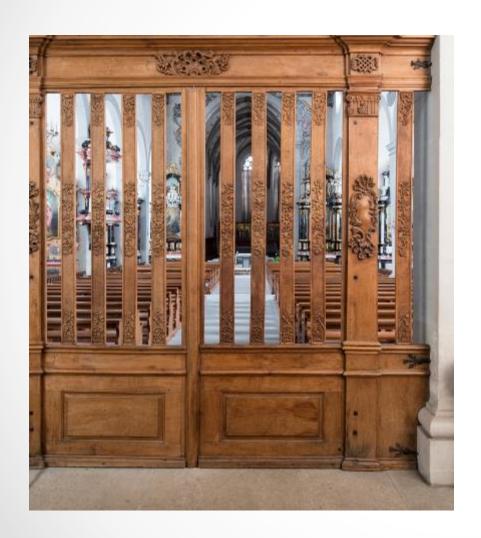


Le plafond et les parois de la chapelle de Notre-Dame des Ermites ont été peints en 1902 par Paul Neumann.

On voit ici la scène représentant le Triomphe du Nom de Marie.



- Vers l'entrée de la chapelle de Notre-Dame des Ermites se trouvent encore quelques pierres tombales baroques parmi celles qui garnissaient le sol de la nef de l'église jusqu'à sa transformation (1745).
- Pierre tombale aux armes des époux François-Pierre Daguet († 1702) et Marie-Françoise de Montenach († après 1716).



Le narthex de l'église est séparé de la nef par une grille en bois baroque.



La grille, en chêne, a été fabriquée par Wilhelm Zumwald en 1746.



Statue de saint Antoine de Padoue, début du XX^e siècle.

- Cette statue provient de l'ancien couvent des Cordeliers de Pensier FR.
- Elle se trouve sur un socle moderne muni d'un brûloir et d'un tronc en faveur des indigents.



Les vitraux du narthex ont été réalisés en 1906 par l'atelier fribourgeois Kirsch & Fleckner.



Le **retable dit de Furno** est un chef d'œuvre sorti de l'atelier de Hans Geiler de Fribourg (vers 1518).

- Il se trouvait dans l'ancienne chapelle de la famille de Furno (puis Meyer).
- Le volet central montre le Christ et les deux larrons en croix, entourés de femmes en pleurs, de soldats et de spectateurs.





Volets latéraux du retable dit de Furno (vers 1518)

- Volet gauche: la Naissance du Christ et l'Adoration des bergers.
- Volet droit: l'Adoration du Nouveau-né par les Rois mages venus d'Orient.
- Visages et corps à carnation rose, vêtements ainsi qu'éléments d'architecture et du paysage dorés.
- Le retable évoque l'exquis raffinement du travail des orfèvres.



Face extérieure du retable dit de Furno (vers 1518)

- A gauche, l'Annonciation.
- A droite, l'Assomption et le Couronnement de la Vierge. Des hosties pleuvent sur les apôtres.
- En haut, dans les quarts de cercle, deux prophètes.
- Le socle peint (prédelle) montre les apôtres rassemblés autour de la Vierge mourante.



Antependium (décor de la face antérieure de l'autel) avec les sept colonnes de la sagesse et leurs têtes d'angelots (1703).



Antependium

- Les armes de la famille
 Meyer accompagnées du
 millésime 1703 ont été
 peintes près de la bordure
 inférieure du tableau, à
 droite et à gauche.
- La fille de Jean de Furno, Girarda, étant entrée par alliance dans la famille Meyer, c'est cette dernière qui reprit la charge de la chapelle familiale.

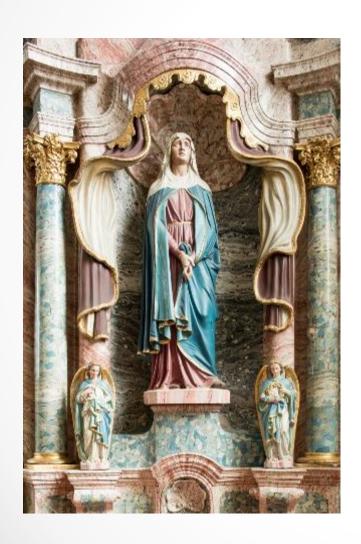


- La sculpture en molasse grandeur nature du Christ à la colonne a été offerte en 1438 par le marchand et conseiller de Fribourg Jean Mossu (inscription sur le socle).
- Elle est encore vénérée de nos jours comme un symbole de la Rédemption de l'Homme par la Passion du Christ.



- Le tableau représente l'impératrice Hélène à l'occasion de son pélerinage en Terre Sainte, à Jérusalem où elle trouva la croix du Christ.
- Peint en 1693 par Johann Achert de Rottweil (Allemagne du Sud), ce tableau constituait l'image principale de l'autel baroque.

4 Chapelle à l'autel de la Vierge



C'est Anton Pfister qui créa, entre 1746 et 1752, la structure architecturale de l'autel. Un baldaquin et des colonnes autour desquelles s'enroule un rideau qui flotte offrent de l'espace pour une statue.

- La statue originale ne nous étant pas parvenue, elle a été remplacée par une pièce néogothique, lors de la rénovation réalisée vers 1880.
- A droite et à gauche de la Vierge, deux angelots tiennent dans leurs mains les symboles de la Passion du Christ: marteau, tenailles et couronne d'épines.
- La statue qui se trouvait dans le niveau supérieur de l'attique manque.

4 Chapelle à l'autel de la Vierge



Statue de saint Expédit, probablement début du XX^e siècle

- Le saint est représenté en jeune soldat romain terrassant un corbeau, le cri de l'oiseau – «CRAS» («demain» en latin) – contredisant sa promesse d'apporter son aide le jour même déjà. Dans sa main droite, une croix porte l'inscription «HODIE» («aujourd'hui» en latin).
- Aujourd'hui encore, on fait appel à ce saint, patron des causes urgentes.

4 Chapelle à l'autel de la Vierge



Tableau représentant l'Adoration du Sacré-Coeur de Jésus par les anges et les saints, réalisé en 1924 par Alexandre Cingria (1879-1945). Il a été offert par l'artiste à l'église des franciscains, en 1942.

- Le coeur blessé du Christ est ceinturé d'une couronne d'épines et envoie des rayons dans le monde. Il symbolise l'amour du Christ et les souffrances que celui-ci a endurées pour l'Homme.
- Au premier plan, la nonne au centre est Marie Alacoque, dont les visions de 1688 ont joué un rôle crucial dans la vénération du Sacré-Cœur.



L'autel Saint-Joseph est un retable baroque en stucmarbre (1746-1752) orné de tableaux de Georg Kaiser (1882).

Le tableau central montre Joseph avec un lys et une couronne de roses au-dessus de la tête, ainsi que l'enfant Jésus, probablement dans un geste de bénédiction.



L'autel Saint-Joseph

En haut, dans l'attique, Georg Kaiser a peint sainte Barbe (1882).





L'autel Saint-Joseph

- A gauche du tableau central, le pape Pie X (1903-1914).
- A droite, Jean-Marie
 Vianney (1786-1859), curé
 d'Ars béatifié en 1905 par le pape Pie X.



L'un des quatre **confessionaux** de l'église conventuelle (daté de 1746) se trouve sur le côté occidental de la chapelle.

- De nombreuses personnes viennent à l'église des franciscains pour y recevoir le Sacrement de la Réconciliation.
- Le nom du prêtre ainsi que la langue dans laquelle il s'exprime sont affichés sur une plaquette placée à côté du confessionnal.
- Un autre confessionnal de ce type se trouve vis-à-vis, dans la chapelle à l'autel de Sainte-Anne.

6 Chapelle à l'autel de Saint-Bonaventure



L'autel Saint-Bonaventure est baroque dans sa structure.

- Le tableau principal a été peint en 1881 par un franciscain italien, Pasquale Sarullo.
- On y voit le franciscain Bonaventure, représenté en docteur de l'Eglise.

6 Chapelle à l'autel de Saint-Bonaventure



L'autel Saint-Bonaventure

Le tableau du haut (milieu du XVII^e s.) montre l'évêque Nicolas de Myre, patron de la Ville de Fribourg, ressuscitant trois enfants.

6 Chapelle à l'autel de Saint-Bonaventure



Un grand tableau de la Mise au tombeau du Christ est suspendu au mur occidental.

- Il a été réalisé au milieu du XVII^e siècle par un maître bourguignon inconnu.
- Deux anges de grande stature portent respectueusement le Christ mort dans un linceul blanc, pour le déposer dans un sarcophage. A l'arrière-plan Marie, Mère du Seigneur, et l'apôtre Jean. Marie-Madeleine est agenouillée aux pieds du Christ.



Ancienne chapelle de la famille de Gottrau

- Retable baroque avec tableaux plus récents.
- Saint-Charles Borromée prie pour les habitants de Milan malades de la peste. Peint en 1811 par Johann Emmanuel Locher.



Ancienne chapelle de la famille de Gottrau

Dans l'attique, l'Enfant Jésus sous une couronne d'étoiles, oeuvre de Georg Kaiser (1882).



Ancienne chapelle de la famille de Gottrau

Entre le tableau central et l'attique, armes sculptées et dorées des donateurs, la famille de Gottrau.



- Un confessionnal du milieu du XVII^e siècle se trouve contre le mur occidental.
- Un autre confessionnal de ce type se trouve vis-à-vis, dans la chapelle à l'autel de la Sainte-Trinité.



Tableau votif du chevalier Hans de Lenzburg, peint en 1620 par un maître inconnu.

- Hans de Lenzburg prie agenouillé devant le Crucifié.
- En arrière-plan, la bataille de la Montagne Blanche (Tchéquie) en 1620, qui se soldera par une impor-tante victoire de la Ligue catholique durant la guerre de Trente Ans.

8 Chapelle à l'autel de Saint-Antoine



L'autel Saint-Antoine est plus grand et plus complexe que les autres autels latéraux (1746-1752).

- C'est sur cet autel que se trouve le tabernacle de l'Eucharistie.
- Le tableau principal, réalisé par François Lafon et daté de 1881, représente Antoine de Padoue.

8 Chapelle à l'autel de Saint-Antoine



L'autel Saint-Antoine

Le tableau de l'attique, peint en 1881 par Antoine de Gottrau, montre **Nicolas de Flüe** dans les gorges du Ranft.

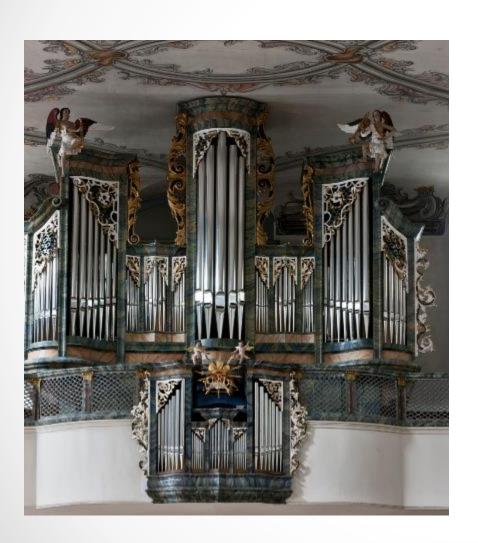
9 Le sanctuaire moderne, l'orgue et l'arc triomphal



Le sanctuaire moderne sur son estrade, avec l'autel sur lequel reposent les supports pour les bougies, l'ambon pour les lectures et des sièges destinés au prêtre et aux concélébrants.

- Oeuvre en molasse de Thomas Huber (Architectes Associés Fribourg), 1985-1991.
- C'est ici que la Communauté du couvent célèbre la messe en semaine, de même que les dimanches et jours de fête.

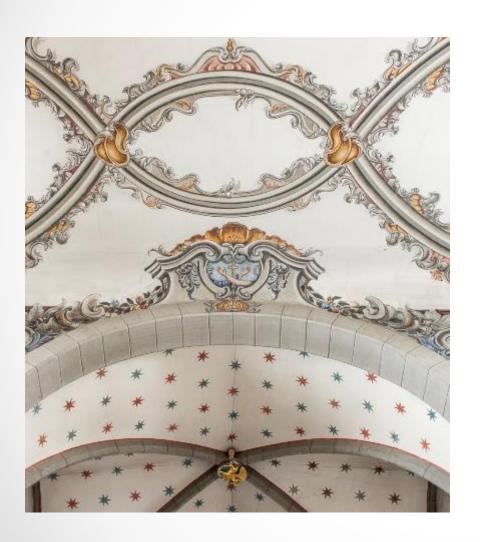
9 Le sanctuaire moderne, l'orgue et l'arc triomphal



Le buffet d'orgue baroque est l'oeuvre d'un facteur d'orgues réputé, Johann Conrad Speissegger de Schaffhouse (1699-1781).

- Le buffet, richement travaillé, est doté d'une haute tour centrale et de deux plates-faces, sur lesquelles sont assis deux anges jouant de la trompette.
- Les claires-voies devant les tuyaux d'orgue de même que les oreilles latérales sont décorées de rinceaux et de fleurs.
- En raison de la qualité de l'instrument et de la bonne acoustique, de nombreux concerts y sont donnés.

9 Le sanctuaire moderne, l'orgue et l'arc triomphal

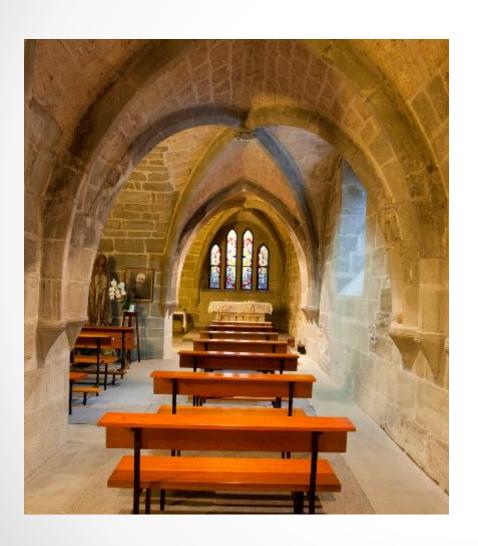


L'arc triomphal marque le point de rencontre entre deux parties de l'église, à savoir

la zone laïque, à plafond plat, à l'ouest

la zone réservée à la Communauté, dotée de voûtes sur croisées d'ogives, à l'est.

10 Chapelle de Saint-Maximilien Kolbe



Cet espace étant réservé à la prière, merci de respecter le silence.

- Le franciscain Maximilien Kolbe est mort en 1941 à Auschwitz dans le bloc de la faim, prenant la place d'un père de famille polonais. Béatifié en 1971, il fut canonisé en tant que martyr en 1982.
- Durant la journée, l'Adoration perpétuelle du Saint-Sacrement a lieu dans cette chapelle, de 8h30 à 19h00.
- Le vitrage coloré intitulé «Eucharistie» a été conçu en 1968 par l'artiste Victoire-Elisabeth Calcagni.

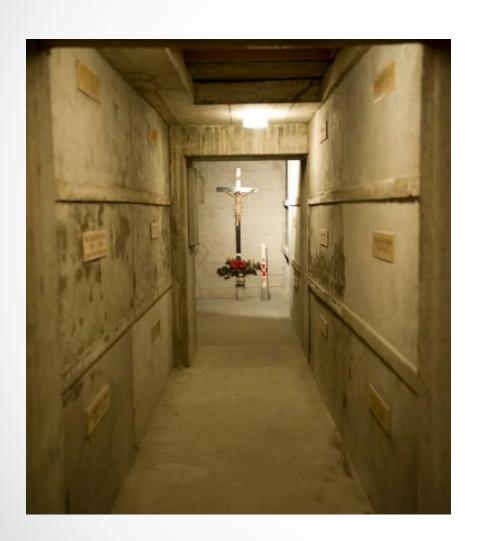
10 Chapelle de Saint-Maximilien Kolbe



Statue en bois peint de Notre-Dame de Fatima.

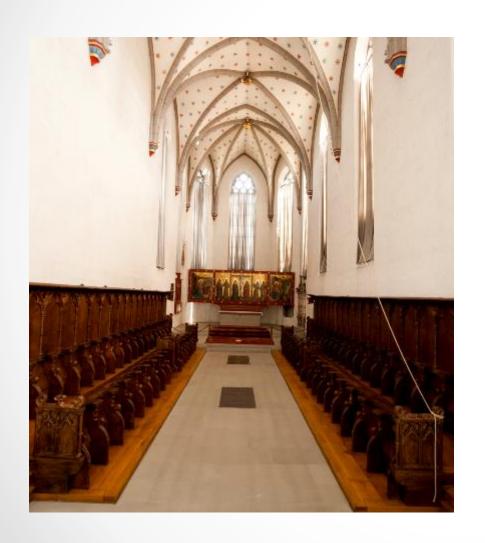
Réalisée par François Baud, membre du groupe de Saint-Luc, 1947.

10 Chapelle de Saint-Maximilien Kolbe



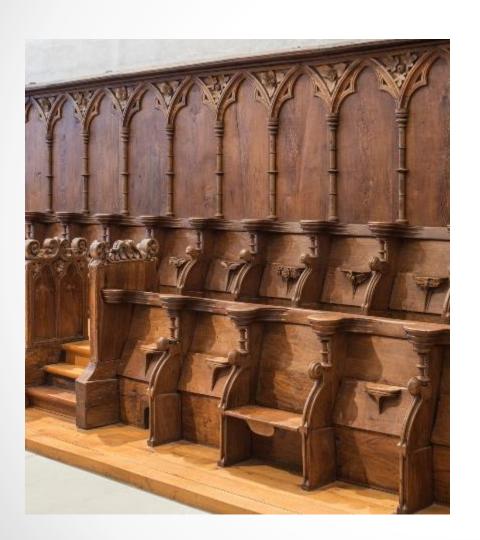
La crypte n'est pas accessible au public.

L'accès à la crypte dans laquelle sont enterrés les membres du couvent fribourgeois se fait depuis la chapelle Kolbe.



Le chœur comporte trois travées rectangulaires à voûtes sur croisée d'ogives. Les stalles sont destinées à la prière communautaire des Cordeliers.

En-dessous du chevet polygonal se trouve le maître-autel pour les célébrations quotidiennes de la messe conventuelle (avant la réforme liturgique du concile Vatican II).



Stalles en chêne disposées sur deux rangées doubles et aujourd'hui composées de 66 sièges, prévues pour de grands rassemblements (par ex. lors de la tenue d'un chapitre provincial).

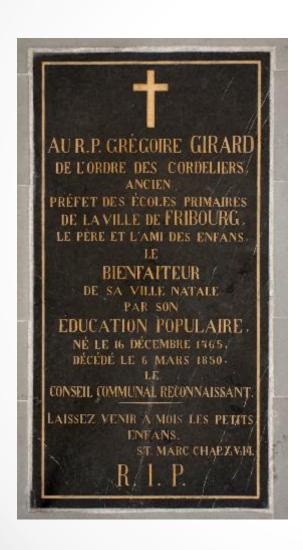
- Elles sont datées de 1305 par la dendrochronologie.
- Il s'agit du plus ancien ensemble de stalles presque complet conservé en Suisse.
- Les parois arrière (dorsaux) sont sommairement ornées d'une suite d'arcades sculptées, les jouées latérales de feuilles de lierre, de vigne et de chêne.





Autrefois, la prière et le chant au chœur étaient exécutés par deux groupes qui se répondaient, soit en récitant, soit en chantant.

- Comme la prière et le chant au chœur se pratiquaient en partie debout, une tablette d'appui (miséricorde) en forme de console destinée au frère fatigué se trouvait sous l'assise du siège mobile.
- De nos jours, la prière et le chant au choeur de la Communauté ont généralement lieu dans la chapelle au couvent.



Le chœur comme lieu de sépulture

Conformément au souhait de la Ville de Fribourg, le célèbre pédagogue franciscain **Grégoire Girard** a été inhumé dans le choeur en 1850.

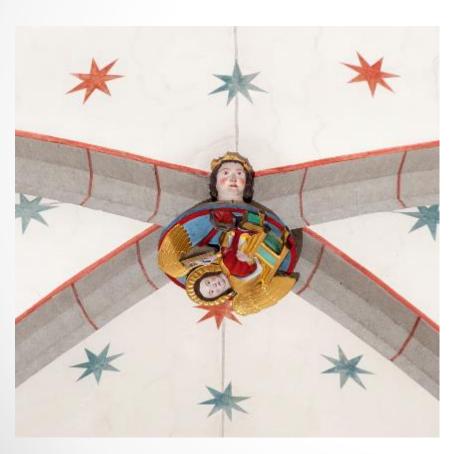
Symbole de Luc: le taureau. Symbole de Marc: le lion.

Symbole de Matthieu: l'ange au pupitre. Symbole de Jean: l'aigle.



Le décor d'étoiles rouges et bleues peint sur les voûtains a été complété en 1985-1991 d'après le décor original. Les symboles des Evangélistes ornent les clés de voûte.

Des têtes masculines (un roi et des prophètes) sont représentées sur les côtés.





12 Chevet: retable des Maîtres à l'œillet (1479/1480)



Retable des Maîtres à l'oeillet

Cette œuvre passe pour être la plus importante de la peinture suisse de la seconde moitié du XVe siècle.

- Atelier du Maître Bartholomäus Rutenzweig de Soleure, daté de 1479/1480.
- Au-dessous de François, armes du commerçant fribourgeois Jean Favre qui fit don d'une très grosse somme d'argent pour la réalisation du retable.
- Certaines scènes sont signées au moyen d'œillets rouges ou blancs; c'est de là que vient le nom de Maîtres à l'œillet donné aux maîtres anonymes.

Abb. 90

12 Chevet: retable des Maîtres à l'œillet (1479/1480)



Au centre

Le Christ en croix entre Marie et saint Jean.

A gauche de la Crucifixion:

- L'évêque franciscain Louis de Toulouse. A ses pieds, les armes de ses royaux parents.
- François d'Assise avec le crucifix, le livre et les stigmates aux mains et aux pieds; en bas, armes du donateur.

A droite de la Crucifixion:

- Le prédicateur franciscain Bernardin de Sienne tenant, dans une main, un disque portant le nom de Jésus (IHS).
- Le franciscain Antoine de Padoue porte un livre et un lys, symbole de pureté.

12 Chevet: retable des Maîtres à l'oeillet (1479/1480)



Le volet gauche

Nativité du Christ ou l'incarnation du Fils de Dieu.

On remarque en haut, sur le fond doré, des segments d'arcs qui ne sont pas ornés. A l'origine, un décor de remplages sculptés prenait place au-dessus (couronnement du retable).

12 Chevet: retable des Maîtres à l'œillet (1479/1480)



Le volet droit

Adoration du Nouveau-né par des Rois venus du Levant. La nouvelle de l'incarnation de Dieu se répand dans le monde païen.

12 Chevet: retable des Maîtres à l'œillet (1479/1480)



Le retable fermé

- Au centre: l'archange Gabriel annonce à la Vierge Marie qu'elle donnera naissance au Fils de Dieu (Annonciation).
- De chaque côté: une sainte franciscaine, soit
- à gauche: Claire d'Assise avec un ostensoir et un livre (règle de l'ordre des Clarisses),
- à droite: Elisabeth de Thuringe avec un pain et une cruche destinés à nourrir les pauvres.

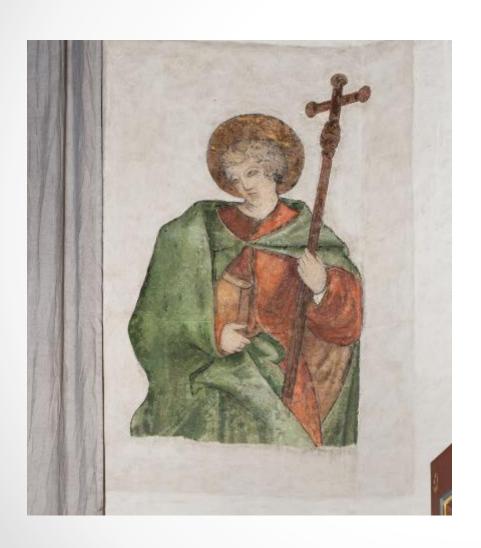
12 Chevet



Anton Pfister réalisa ce panneau arrière (dorsal) entre 1746 et 1752, dans un stucmarbre coloré.

- Dans le cartouche supérieur, le nom de Marie (MAR).
- Trois sièges destinés au prêtre célébrant, au diacre et au sous-diacre prenaient autrefois place devant cette superbe paroi.

12 Chevet



Les restes d'une magnifique peinture murale ont été découverts en 1936 dans le chœur: le cycle des douze apôtres, emmenés par le Christ et Marie.

- En raison du mauvais état de conservation de l'ensemble, seul le personnage figurant l'apôtre Jacques le Jeune a été dégagé et restauré.
- Chaque personnage mesurait environ 260 cm de hauteur.
- L'œuvre, qui remonte à 1480 environ, est donc contemporaine du retable des Maîtres à l'œillet.

12 Chevet: retable de Saint-Antoine



Hans Fries, retable de Saint-Antoine, 1506

Volet gauche

- Prédication du franciscain Antoine de Padoue à l'encontre de l'usure et de l'avarice. Le saint se trouve sur une chaire devant un nombreux auditoire en majorité composé de femmes.
- Devant lui, cette scène visible que par lui et le frère qui l'accompagne: un homme riche qui vient de mourir est emporté dans les airs par deux diables.

12 Chevet: retable de Saint-Antoine



Hans Fries, retable de Saint-Antoine, 1506

Volet droit

- Le cœur du riche est retrouvé encore saignant dans son trésor. Ainsi que l'a dit Antoine dans son sermon: là où est votre trésor, là aussi est votre cœur (Matthieu 6, 21).
- En haut, la mort du riche représentée dans le cercle de ses parents.

12 Chevet: retable de Saint-Antoine



Hans Fries, retable de Saint-Antoine, 1506

Prédelle (étroite peinture directement au-dessus de la table de l'autel)

- Guérisons miraculeuses sur la tombe d'Antoine, à Padoue.
- Possédés et handicapés implorent l'aide du saint, étroitement serrés autour de sa grande tombe.

13 Pierre tombale d'Elisabeth de Kibourg



Pierre tombale d'Elisabeth de Châlons, veuve du comte Hartmann le Jeune de Kibourg, seigneur de Fribourg.

- Daté de 1275, c'est l'un des plus anciens monuments funéraires figuratifs de Suisse.
- Vêtue comme une Tertiaire de Saint François, Elisabeth est représentée pieds nus, en prière.

13 Pierre tombale d'Elisabeth de Kibourg



Pierre tombale d'Elisabeth de Kibourg (1275).

Les armes du comte de Kibourg occupent presque le tiers de la surface de la pierre.

13 Pierre tombale d'Elisabeth de Kibourg



Pierre tombale d'Elisabeth de Kibourg (1275).

L'épitaphe mentionne la date du décès (1275), le nom ainsi que le statut de comtesse et de soeur de l'ordre de Sainte Claire de la défunte. Elisabeth y demande que l'on prie pour elle.

Anno D[omi]ni MCC LXX V - VII ID Iulii o[biit] D[omin]na Elizabet Comitissa de Kiburg soror Ordinis S[an]c[t]e Clare. Orate pro me.

14 Chapelle à l'autel de Saint-François d'Assise



Jadis chapelle de la famille de Lenzbourg. Retable baroque avec peintures plus récentes.

- Peinture principale (1881) représentant François devant Marie et l'Enfant Jésus, du franciscain Pasquale Sarullo.
- La tablette que porte le putto « Indulgentia t. q. de Portiuncula » expose le thème de la scène: la remise d'une indulgence plénière.

14 Chapelle à l'autel de Saint-François d'Assise



Autel Saint-François

La toile du haut, peinte par Antoine de Gottrau (1881), montre **Elisabeth de Thuringe**, une sainte du Tiers-ordre franciscain.

14 Chapelle à l'autel de Saint-François d'Assise



Cette plaque de marbre ovale, à côté de l'autel, certifie que **l'indulgence** peut être obtenue même **pour les défunts**.

Le pape Benoît XIV édicte en 1751 un bref apostolique à ce sujet, qui a été reconnu par le ministre général de l'ordre.

14 Chapelle à l'autel de Saint-François d'Assise



La niche à arcade sur le mur nord a été découverte lors de la dernière restauration.

- A l'origine ornée de remplages, elle surmontait une chambre funéraire souterraine.
- Ses dimensions et son emplacement suggèrent qu'il s'agit du monument funéraire d'Elisabeth de Kibourg, dont la pierre tombale est installée à l'entrée du chœur.

14 Chapelle à l'autel de Saint-François d'Assise



Cette petite épitaphe en marbre noir et blanc est celle de **Bernard-Emmanuel de Lenzbourg** († 1795), évêque de Lausanne, abbé du l'abbaye cistercienne d'Hauterive, administrateur de l'archidiocèse de Besançon et du diocèse de Belley.



C'est à Johann Josef Moosbrugger que l'on doit la conception architecturale, vers 1830, de cet autel de style classique.

La grande toile, réalisée par un peintre inconnu, a été offerte en 1723 par Claude Gendre.



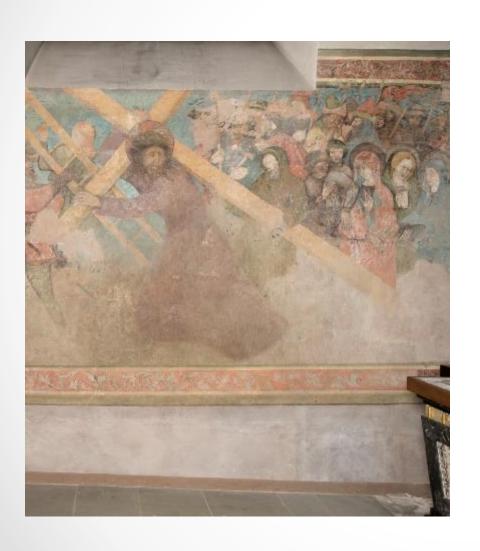
Tableau d'autel, 1723

- Jean de Matha et Félix de Valois, deux saints de l'ordre de la Très Sainte-Trinité, se prosternent devant le Christ, Dieu le Père et le Saint-Esprit qui couronnent Marie Reine des Cieux.
- Les armes du donateur, Claude Gendre, sont représentées juste au-dessus des âmes souffrant au purgatoire.
- Les armes de la famille Gendre sont représentées une seconde fois sur le cadre, au-dessus de la scène centrale.



Tableau d'autel, 1723

Le tableau supérieur montre la tête du Christ portant la couronne d'épines, 2^e moitié du XIX^e siècle.



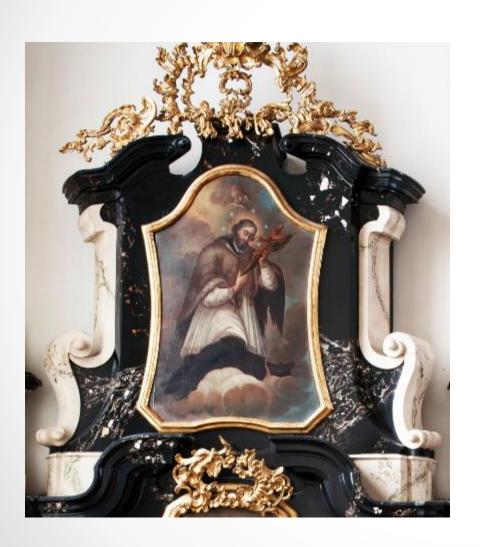
Sur le mur nord, peinture murale de la 1^{re} moitié du XV^e siècle (Pierre Maggenberg?).

- On y voit le Christ portant la croix, au milieu d'une grande foule.
- C'est grâce à sa proximité avec le cloître que ce mur n'a pas été démoli en 1745, permettant ainsi la conservation partielle de la peinture.



Retable baroque avec, comme image principale, le saint franciscain **Joseph de Copertino** († 1663).

- œuvre réalisée par François Lafon en 1883.
- Joseph de Copertino agenouillé devant le crucifix, ou plutôt en lévitation au-dessus du sol de sa pauvre cellule.

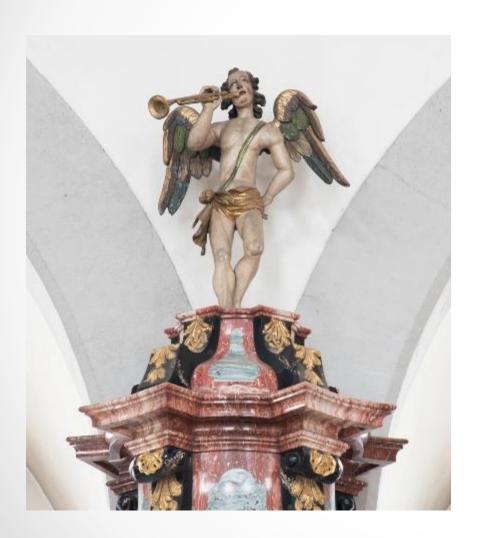


Retable baroque d'Anton Pfister (1746).

La toile du haut (datée de 1746) est l'œuvre d'un peintre inconnu. Elle représente le prêtre diocésain **Jean Népomucène** qui, malgré la torture, refusa de trahir le secret de la confession.



- C'est sur la paroi occidentale de cette chapelle que se trouve l'escalier de la chaire.
- Réalisée en stuc-marbre coloré (Anton Pfister, 1746), la chaire est avantageusement placée. L'escalier n'est pas visible de la nef.



La chaire (1746).

L'emplacement en hauteur et l'abat-voix permettent au prédicateur d'être bien visible et de se faire entendre sans microphone.

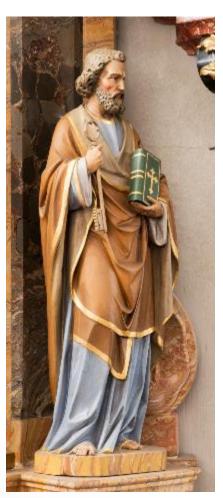
17 Chapelle à l'autel de Sainte-Anne



- L'autel baroque en stuc a été orné de toiles de Georg Kaiser en 1882.
- La scène principale, en bas, montre sainte Anne instruisant sa fille Marie.

17 Chapelle à l'autel de Sainte-Anne





Autel dédié à Sainte-Anne. Tableaux et statues de 1882.

- Les statues des princes des Apôtres encadrent le tableau central.
- A gauche, Paul avec le livre et l'épée, à droite Pierre avec le livre et la clé.
- C'est sur ces deux saints que repose l'enseignement de l'église.

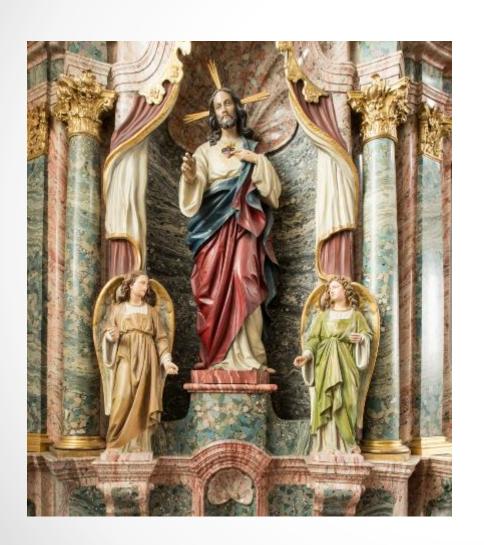
17 Chapelle à l'autel de Sainte-Anne



L'autel baroque en stuc a été orné de toiles de Georg Kaiser en 1882.

- Au niveau de l'attique, saint Laurent, en diacre.
- Dans ses mains, l'instrument de sa torture (un gril) et la palme du martyre.

18 Chapelle à l'autel du Sacré-Coeur



L'architecture baroque de l'autel est due à Anton Pfister (1746-1752).

- Dans la niche centrale se trouve depuis 1880 une statue du Christ montrant son coeur saignant, et par là, les souffrances endurées pour notre pardon.
- Les deux anges portaient dans leurs mains des symboles de la Passion.
- La niche supérieure, destinée à une sculpture, est vide.

Visite de l'église



Merci pour votre visite!

Nous vous associons, vous et vos intentions, à nos prières.

PAX ET BONUM – Paix et bonheur!

Vos Cordeliers de Fribourg